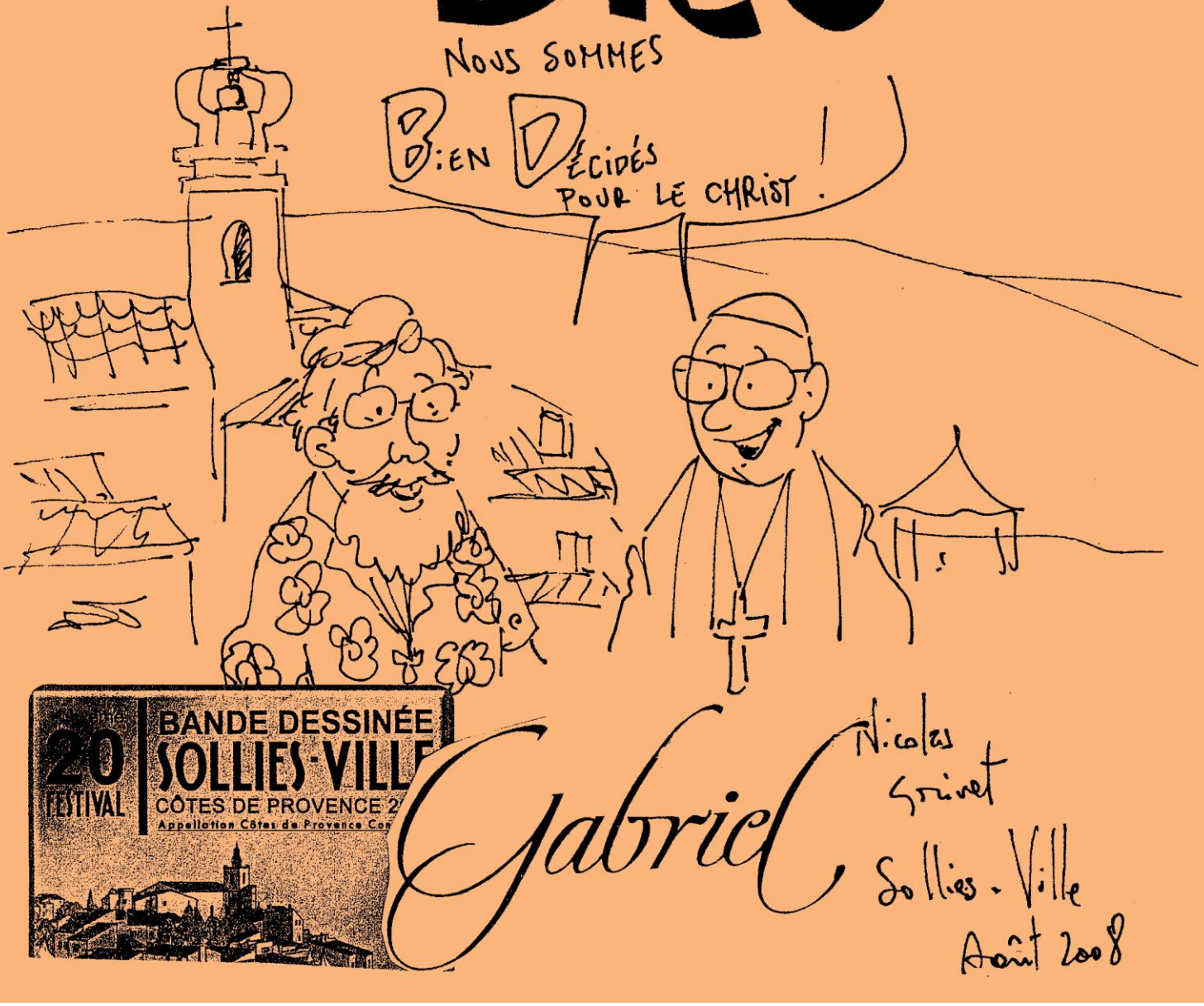
Gabriel N° 43-44 septembre-décembre 2008

BELGIQUE - BELGIË
PP
1080 BRUXELLES-BRUSSEL 8
1/9343

CENTRE RELIGIEUX D'INFORMATION
ET D'ANALYSE DE LA BANDE DESSINÉE

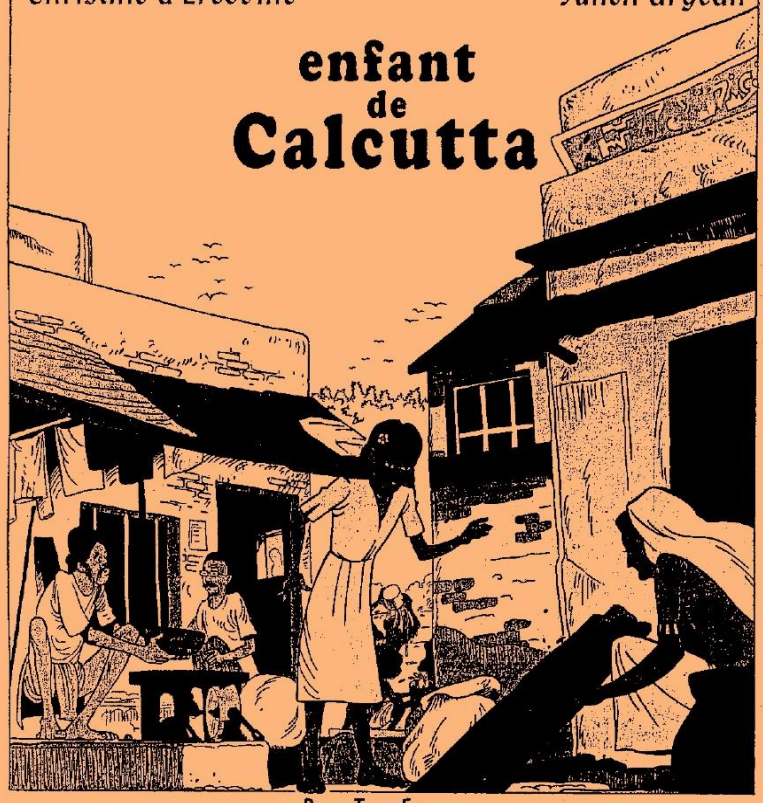
POUR l'humour de DIEU



2 sima

Christine d'Erceville — Julien Grycan

enfant de Calcutta



Pierre Tequi Editeur

Jean-Yves Mitton

Ben Hur

LIVRE PREMIER : MESSALA

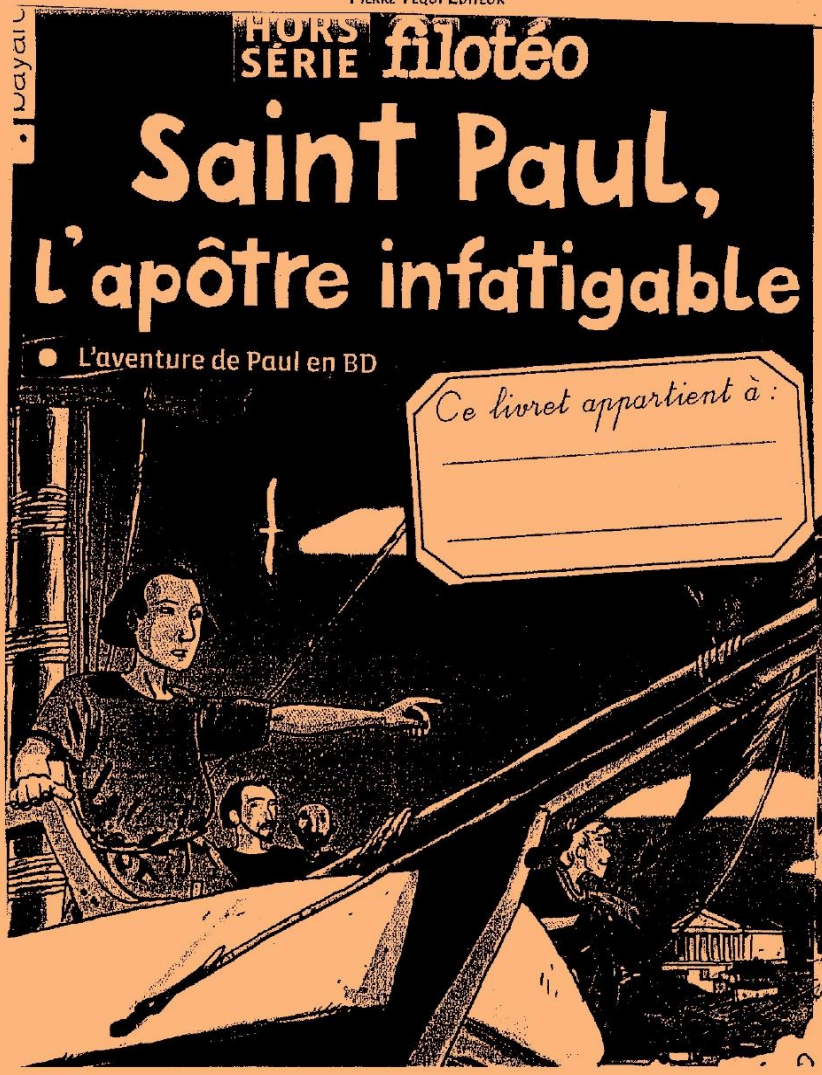
Delcourt

Hors série filotéo

Saint Paul, L'apôtre infatigable

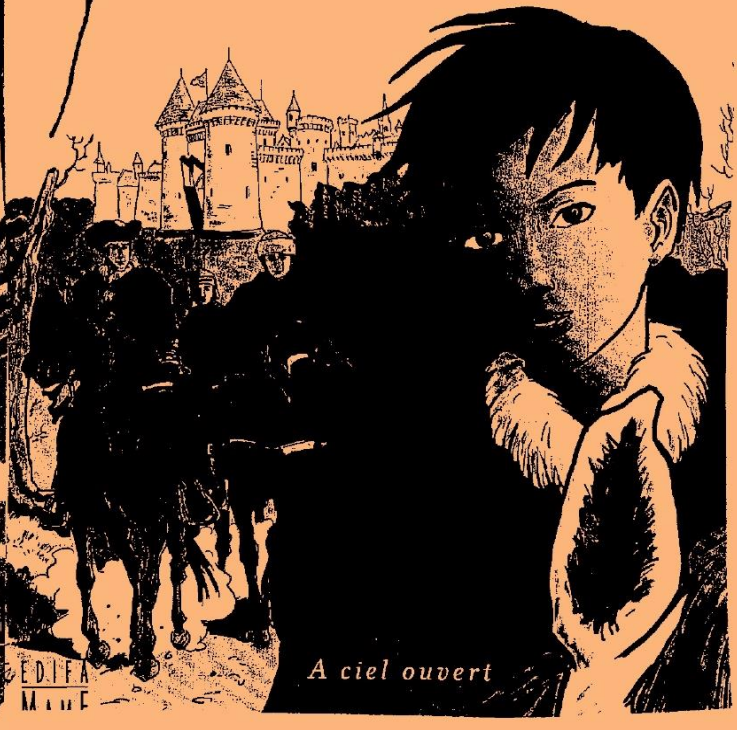
L'aventure de Paul en BD

Ce livret appartient à :



Jehanne d'Arc

Gagner la paix



A ciel ouvert

EDITO – 7 Nouvelles BD chrétiennes

J'ai eu un coup de cœur pour : « ***Sima, enfant de Calcutta*** » de Julien Grycan (dessin) et de Christine d'Erceville (scénario), aux éditions Téqui, 82 rue Bonaparte, Paris 6ème 48 pages, juillet 2008, 11 €, ISBN 978-2-7403-1406-7. Ce bel album raconte les aventures d'une petite fille rebelle qui vit à Calcutta en 1982, et dont la route va croiser celle de Mère Teresa. Lisez-le ! www.editionstequi.com
Du même éditeur, découvert ces temps-ci, mais il date de 2006, « ***Une cathédrale dans les champs*** » sous-titré « L'univers extraordinaire de la fondation de l'Oeuvre de Montligeon », c'est à dire la vie de Mgr Buguet (+ 1918), fondateur de l'Archiconfrérie pour la délivrance des âmes du Purgatoire. Texte et dessin de Thierry Leveau qui nous avait déjà dessiné une « Bernadette » aux éditions Salvator, dans un style quelque peu pré-conciliaire ! 32 pages, 12 €, ISBN 2-7403-1280-6. www.sanctuaire-montligeon.com
Les éditions Bayard, qui ont quitté Paris cet été pour la banlieue (18 rue Barbès, 92128 Montrouge cedex) nous présentent, année St Paul oblige, un hors-série de Filotéo (ex-Grain de Soleil), intitulé « ***Saint Paul, l'apôtre infatigable*** », couverture, dessins et 12 pages de BD en A5 par Mix Plank (scénario de Benoît Marchon et Anne-Sophie du Bouëtiez). Au total 32 pages pour 4,50 €. www.chretiens-service.com
Quant aux éditions Edifa-Mame, entendez Editions Famille Chrétienne, fusionné avec Fleurus, Mame et autres éditeurs chrétiens, sous le titre de Médias Participations (appelé aussi « Groupe Ampère ») qui regroupe aussi au 15/27 rue Moussorgski à Paris 18 les éditions Dargaud-Lombard-Dupuis (excusez du peu), elles viennent de sortir deux albums de qualité : tout d'abord le très attendu « ***Loupio 7 : Les Faucons et autres récits*** » du fidèle diacre Jean-François Kieffer, et un merveilleux « ***Jehanne d'Arc, gagner la paix*** » de l'infatigable Dominique Bar (dessin) avec son complice au scénario Brunor (Bruno Rabourdin). Pour les avoir revu tous les deux au Festival BD de Solliès-Ville (Toulon), je peux certifier qu'ils sont héros de l'évangile. Deux albums de 48 et 58 pages, à 10,50 et 11 €, ISBN 978-2-9163-5037-0 et 978-2-9163-5036-3.
Le mois de novembre 2008 sera marqué d'une pierre blanche : La Genèse et un roman sur fond d'évangile dans les librairies BD et grandes surfaces. Deux superbes albums cartonnés édités par Delcourt : « ***La Bible, Ancien Testament, La Genèse, 1ère partie*** », collection Ex-Libris/Textes fondateurs (dirigée par Jean-David Morvan), dessin de Damir Zitko (croate), scénario de Michel Dufranne (chroniqueur RTBF) & Jean-Christophe Camus (scénariste aussi chez Gallimard), préface de Frédéric Lenoir (Le Monde des Religions) et « ***Ben Hur, livre premier : Messala*** », dessin, scénario & préface de Jean-Yves Mitton, d'après Lewis Wallace. Tous deux, adaptation en BD d'oeuvres littéraires, mais le dernier est bien plus convainquant : en effet, la Bible (au moins 4 tomes prévus, Genèse et Nouveau Testament) semble tomber dans le fondamentalisme américain. Rien à dire sur le dessin somptueux de Mitton, qui a fait ses preuves dans « Vae Victis » et autres sagas historiques. 64 & 48 pages, 13,95 & 12,90 €, ISBN 978-2-7560-1104-2 & 978-2-7560-01373-2. RF

4

Vous l'attendiez tous avec impatience, voici la suite des aventures de notre petit baladin du Moyen-Âge !

LIVRE BD

Loupio, septième !

Le tome 7 des aventures du petit troubadour [1] vient de sortir ! Entretien avec son « papa », Jean-François Kieffer.

PAR MARIE-CATHERINE D'HAUSEN

CIRIC

Sept albums de Loupio en sept ans et 265 000 exemplaires vendus au total… C'est le succès !

Dès le début, les enfants se sont approprié Loupio et en sont devenus fans. Même des tout-petits ! Et des adultes aussi !

Sept albums en sept ans ? Pas tout à fait, car chacun me demande plus d'un an de travail. Mais j'essaie de garder le rythme, d'autant que je travaille aussi sur les produits dérivés (CD, crèche…) : en ce moment, un jeu de société Loupio pour 2009.

Ce tome 7 est une succession d'histoires courtes…

L'histoire emblématique de ce tome 7, « Les Faucons », qui lui donne son titre, est la plus longue. Je m'efforce d'alterner histoires courtes (t. 1, 2, 3, 5 et 7) et histoire longue (t. 4 et 6). Les histoires courtes permettent d'explorer des univers et registres variés dans un même album.

J'essaie de les équilibrer – comique, grave, sensible… –, et de faire se succéder les différents amis de Loupio. Ici, je me suis laissé guider, pour la succession des saisons. Le tome 8 sera de nouveau une grande histoire.

Vous êtes scénariste et illustrateur. Comment travaillez-vous ?

J'ai certaines histoires en tête depuis longtemps. Comme *Les Tours*, dans cet album, une petite parabole bâtie avant 2001, inspirée par les tours médiévales de San Giminiano. Quand est survenu le 11 septembre 2001, j'ai dû la laisser de côté.

Puis je commence toujours par organiser le texte des bulles, qui détermine la place laissée au dessin.

Loupio a-t-il évolué ?

Dans cet album, l'inséparable ami de Loupio, Frère Loup, est volontairement moins présent. Frère Loup est le protecteur, le sauveur. Il faut que, parfois, Loupio apprenne à se débrouiller seul. Et se serait-il attaché au faucon (« Les Faucons »), Frère Loup présent ?

Dans les premiers albums, j'avais le souci de placer des passages d'Évangile. Aujourd'hui, je veux surtout faire passer de bons moments, raconter une vraie tranche de vie. Faire une BD prenante qu'on ait envie de rouvrir. Si, en plus, passe un message, tant mieux !

C'est un cadeau de Noël idéal pour les petits loupiots ?

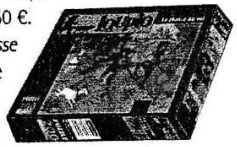
Ce n'est pas moi qui vous contredirai ! D'autant que la dernière histoire (« Les Bergers ») parle de crèche vivante, et que le chant final s'intitule : « Noël est arrivé ».

En outre, autre idée de cadeau, est sorti, avec la BD, un puzzle de deux cents pièces, qui reprend une image de l'album. ●

(1) Voir p. 84-88.

• *Les Faucons et autres récits – Les Aventures de Loupio*, t. 7, par J.-F. Kieffer, Édifa/Mame, 44 p., 10,50 €.

• *Loupio – La Chasse au vol*, puzzle 200 pièces, Édifa/Mame, 13,50 €.



Tome 1 : *La Rencontre et autres récits*

Tome 2 : *Les Chasseurs et autres récits*

Tome 3 : *L'Auberge et autres récits*

Tome 4 : *Le Tournoi*

Tome 5 : *Les deux îles et autres récits*

Tome 6 : *La Caverne*

Dodo Nita installe « Tintin en Roumanie »

SOLLIÈS-VILLE L'auteur présente, dans le cadre du Festival de la Bande Dessinée, une théorie qui s'appuie sur des éléments fort troublants

Dodo Nita fait partie des 60 auteurs invités ce week-end au Festival de la bande dessinée de Solliès-Ville. Dans ses bagages, le responsable de l'Association des bédéphiles de Roumanie apporte un petit catalogue intitulé « Tintin en Roumanie ».

Il ne s'agit pas d'une nouvelle aventure du plus célèbre des reporters, mais d'une théorie selon laquelle Tintin se serait rendu en Roumanie.

Dodo Nita a trois jours pour convaincre les festivaliers de Solliès-Ville de la pertinence de sa théorie.

En attendant de présenter ses arguments aux curieux, le défenseur de la bande dessinée franco-belge en Roumanie a rencontré Var-matin.

Var-matin : Vous étiez déjà invité il y a quatre ans à Solliès-Ville mais vous n'êtes pas venu.

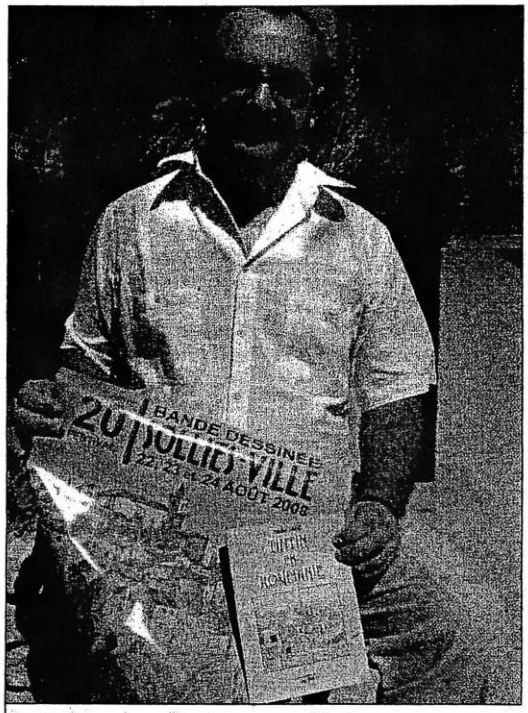
Dodo Nita : *« Non, je n'avais pas obtenu les visas à temps. Maintenant que la Roumanie est membre de l'Union européenne, je n'ai plus ce problème et je voyage beaucoup dans les pays riches en bandes dessinées comme la Belgique, la France ou l'Italie ».*

Selon vous, Tintin s'est rendu en Roumanie. D'où vient cette théorie ?

« Elle commence à dater puisqu'elle a été publiée pour la première fois dans la revue des « Amis de Hergé » en 1990. Je l'ai fait publier pour les 100 ans d'Hergé dans un petit catalogue. Au départ c'est en lisant et relisant certains albums de Tintin que j'ai découvert de nombreuses similitudes entre la Syldavie du Sceptre d'Ottokar et mon pays ».

Quel genre de comparaisons avez vous trouvé ?

« Pour moi le nom même de ce pays imaginaire vient de deux provinces roumaines : la Transylvanie et la Moldavie. Par ailleurs, la Syldavie est le « Royaume du pélican noir » et le seul endroit où vivaient des pélicans en liberté était alors le delta du Danube en Roumanie. Et il y a encore beaucoup d'arguments linguistiques et historiques ».



Dodo Nita a reçu les Palmes académiques en 2001 pour son action envers la francophonie.
(Photo : Patrick Beaudet)

Pourquoi avoir focalisé sur ce héros ?

« J'ai lu mon premier album de Tintin en 1983, à l'époque communiste. Mon pays était alors très fermé sur lui-même et on ne pouvait pas lire ce qu'on voulait. Ses aventures m'ont fait rêver et voyager ».

Quel visage a aujourd'hui le monde de la bande dessinée en Roumanie ?

« Il est encore extrêmement pauvre. En France, vous avez près de 4 000 albums qui sortent chaque année alors que nous n'en avons que quatre ou cinq en Roumanie ».

Comment faites-vous alors ?

« Nous avons organisé notre petit festival il y a 18 ans. Il s'est étayé dans le cadre des manifestations « Lire en fête » organisées par la France dans de nombreux pays. Nous y présentons des auteurs roumains et francophones. J'ai remarqué qu'une vingtaine des auteurs présents ce week-end est déjà venue à notre festival. Et quand je rentre de voyage, ma valise est pleine de bandes dessinées que je ramène ».

Votre combat en faveur de la francophonie vous a valu les Palmes académiques en 2001. Pourquoi vous focaliser sur la bande dessinée ?

« La BD est un très bon vecteur de promotion de la langue française et un très bon outil d'apprentissage de la langue ».

PROPOS RECUEILLIS PAR MARION SOULLIÉ

www.varmatin.com - jeudi 21 aout 2008

Nicolas GRIVET

Né en 1964 à Paris, Nicolas Grivet "tombe amoureux de Jésus Christ et de l'Eglise catholique une dimanche midi 26 juillet 1992 ». Dessinateur dans le dessin animé pour la télévision, il est engagé en 1999 comme maquettiste pour la paroisse de la Trinité a Paris. Mais une année plus tard, Dominique Rey, le prêtre de cette paroisse, est nommé évêque a Fréjus-Toulon et Nicolas l'accompagne dans le Midi, ou il sera embauché comme directeur artistique de la revue Eglise de Fréjus-Toulon.

Dans les pages de cette revue Nicolas publie chaque mois une courte bande dessinée amusante, couvrant l'actualité chrétienne mais aussi sociale et dont les personnages sont les paroissiens et même… Monseigneur Dominique Rey !

Plusieurs de ces BD ont été rassemblées dans un numéro hors-série de la revue Gabriel édité en Belgique par le CRIABD (no. 2/2006), *Dieu est Humour* et, un an plus tard, dans un album édité par l'Evêché de Frejus-Toulon : *Pour l'humour de Dieu.*

Nicolas Grivet a signé aussi quelques planches des *Aventures du frère Franky*, parus dans Gabriel en 2004 (scénario Roland Francart).

Les Aventures de Franky et Dodo au Pays de la BD

Depuis plusieurs années, mon ami Roland Francart (Franky) me vantait la convivialité et l'originalité du Festival BD de Solliès-Ville dans le Midi. Ne sachant résister longtemps à son « chant de sirène », j'ai pris l'avion et me voilà à Bruxelles. Je suis parti de Bucarest sous une température de 38°C et je suis arrivé à Zaventem à 22°C. Roland m'attendait avec un grand tapis de fleurs et un magnifique jeu de son et lumière ... sur la Grand Place.

Le lendemain, on a embarqué dans la voiture de la Présidente Viviane Quittelier, accompagnée de Willy Brion et on est parti « en route pour de nouvelles aventures ! » Trois hommes dans la voiture, sans compter le chien ! Et Viviane s'est tapée douze cents kilomètres, à elle toute seule !

Après bien des arrêts obligatoires (croissants frais, bonjour à Thierry Marguenot et à sa mère, promenades de Noisette), on est arrivé à Fontvieille où on a rencontré René Nouailhat, l'auteur d'une très intéressante étude sur Edgar P. Jacobs chez Mosquito (*Jacobs, la marque du fantastique*). On a bien sûr visité le célèbre Moulin du père de Tartarin de Tarascon, Alphonse Daudau - comme l'a baptisé ad hoc Roland ! Ensuite, on est allé à l'Abbaye Saint-Michel de Frigolet où on a été très bien accueilli – à l'improviste – par le Père Abbé T. G. Secuianu, né en Belgique de père Roumain ! Après avoir narré son expérience de directeur éditorial d'Averbode, il nous a fait visiter son monastère avec fierté, en nous guidant lui-même dans des pièces inaccessibles au public, dont notamment la bibliothèque contenant de vieux livres en train d'être restaurés par les pères du monastère.

On est parti avec la promesse de revenir et nous voici arrivés au Pont du Gard, une autre attraction touristique de la région : un colossal aqueduc construit par les Romains ayant résisté jusqu'à nos jours (grâce aussi, il faut le reconnaître, aux architectes et ingénieurs d'un autre empereur, plus récent, Napoléon III). Malgré ses dimensions pyramidales et tant de siècles d'histoire, les touristes étais plutôt attirés par le spectacle offert par les garçons et les filles qui se faisaient bronzer ou se baignaient dans le... Gardon !

Nous voici arrivés à La Farlède, le village de nos hôtes. France et Joël Le Lec nous ont accueillis les bras ouverts avec un sens de l'hospitalité propre aux gens du Midi (même si Joël est breton d'origine et France lyonnaise, née au Maroc). Ils habitent une villa coquette, cachée parmi des oliviers vieux de centaines d'années. Roland a bien profité de leur piscine.

Le soir, Joël nous a charmé avec ses histoires d'ancien commandant de navire, et notamment son voyage à l'Ile de Pâques. France nous a émerveillés avec ses talents culinaires.

Le lendemain, Roland nous a entraînés au siège du journal régional, Var-Matin, où on a été interviewé sur le but de notre présence à Solliès par une jeune rédactrice stagiaire, Marion, belle à couper le souffle et très intelligente, qui nous a bombardés de questions. Le jour suivant, sur la première page du journal, on annonçait la présence de la BD chrétienne au salon et, à l'intérieur, deux articles sur toute un page ! Comme ça, personne ne pouvait plus ignorer notre présence sur les lieux.

Le surlendemain, nous rencontrons les dessinateurs chrétiens : les belges Dominique Bar, le plus grand dessinateur de la BD chrétienne (1,93 mètres !) et Floris, sympathique auteur traduit même en hongrois ; les Français Brunor (Bruno Rabourdin, un poète-philosophe de la BD chrétienne), Yves Gézou, gentil caricaturiste et Nicolas Grivet, père de famille (4 enfants) et directeur artistique du journal de l'évêché de Fréjus-Toulon. Tous ensemble, on a été reçu par Monseigneur Dominique Rey, l'évêque de Toulon qui, malgré son emploi du temps très chargé (il revenait d'Amérique), nous a posé des tas de questions sur la BD chrétienne et sur la préparation de la messe en plein air à l'occasion des 20 ans du Festival de Solliès-Ville.

Evêché de Fréjus-Toulon - B.P. 518 - 83041 Toulon Cedex 9
serdicom@diocese-frejus-toulon.com
nicolas.grivet@diocese-frejus-toulon.com

Chose promise, chose due : le samedi matin, Monseigneur Rey, accompagné par deux prêtres et notre ami Roland tout de blanc vêtu, a prié pour les artistes BD et pour tous les participants du Salon. Pendant la messe, l'Esprit Saint (ou le Mistral, selon les témoignages) a soufflé avec un tel éclat à un moment donné qu'il a enlevé la calotte de Monseigneur et il a même failli emporter la tente sous laquelle se déroulait la cérémonie, si Joël, Roland et deux autres bénévoles n'avaient pas soutenu, tels des cariatides, les quatre montants de la tente ! Enfin, on se sentait tous plus proches de Dieu grâce à une chorale de brésiliens qui a chanté avec un bel entrain. La messe était transmise en direct par Radio Maria.

Béni par Monseigneur, le Festival a commencé : des dizaines de libraires et bouquinistes vendaient à tous les prix des bandes dessinées sur lesquelles les acquéreurs demandaient des autographes dessinés parmi les 60 auteurs présents. A cette occasion, j'ai eu le plaisir de revoir et saluer des artistes franco-belges invités par notre Salon Roumain : Schuiten et Peeters, Jean-Claude Denis et Charles Berberian, Fabien Lacaf et son épouse Nelly Moriquand, Lewis Trondheim, Dany, Felix Meynet, Ptiluc (dont les dédicaces étaient enflammées au propre). J'ai également fait connaissance avec le grand Marcel Marlier, qui a dessiné une très belle dédicace pour ma fille Eliza sur un de ses albums en Roumain (« Andreea »), Frank Margerin, Emanuel Lepage, Michel Plessix, Philippe Bonifay, qui ont exprimé leur intérêt pour venir à notre Salon Roumain. J'ai tout de suite fraternisé avec le Serbe Gradimir Smudja qui habite en Italie, mais quand il vivait a Novi Sad, il venait souvent à Timisoara, et aussi avec Tenzir Norbu, dessinateur népalais. J'ai revu avec plaisir mes correspondants et amis Michel Iarmarcovai (encore un Roumain ?) et Michel Vandenbergh du Centre Belge de la Bande Dessinée. Roland m'a présenté Jean Paul Boizard et son exposition inédite des entiers postaux BD dédicacés par leurs auteurs et aussi Louis Marticorena, grand bédéphile et correspondant de la revue de Louis Cance, HOP ! – tout comme moi.

Pendant les repas pantagruéliques servis dans la forêt du domaine de la Castille (« Bastide ? », « Mais non, Bastille », « Pas du tout, c'est la Castille »), j'ai croisé et parfois discuté avec Joe G. Pinelli, Batem, David Ratte (prix de la BD chrétienne à Angoulême 2008) et Scotch Arleston dont j'ai admiré une exposition des œuvres dessinées d'après ses scénarios. Mais je ne dirais rien ici de la paëlla préparée dans une poêle d'un mètre et demi de diamètre, copieusement arrosée par le vin blanc du domaine.

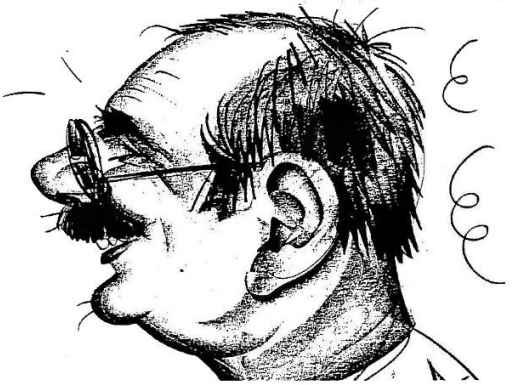
Le soir, avec les bédessinateurs chrétiens et l'équipe locale des organisateurs, nous nous sommes tous réunis chez les Le Lec devant un festin digne d'Obélix et Cie. Comme par hasard, cette nuit a vu s'ouvrir le « Berceau de Moise », une fleur rare ramenée par Joël de ses voyages exotiques qui ne fleurit qu'une seule nuit par an. Bien sûr, nous nous sommes tous fait photographiés à côté de la fleur.

Faut dire aussi qu'à l'église de Solliès, située sur la hauteur du village et représentée depuis 20 ans sur toutes les affiches du Festival, était présente une exposition des œuvres de Brunor (« *L'Univers imprévisible* »), des timbres de Roland et, plusieurs fois par jour, Viviane Quittelier a joué à l'orgue dont le buffet est le plus ancien de France (!).

Il y a encore mille choses à raconter sur ce voyage fantastique, mais le plus simple et le plus beau serait que vous, lecteurs de Gabriel, alliez de vous-même visiter cette région pittoresque et accueillante.

A moi, il ne me reste qu'à remercier tous ceux qui ont rendu mon séjour inoubliable : Pascal & Patricia Orsini, Michel Iarmarcovai, France et Joël Le Lec, Viviane Quittelier et Roland Francart. Merci à tous ! Je vous attends en Roumanie !

Dodo Nita.



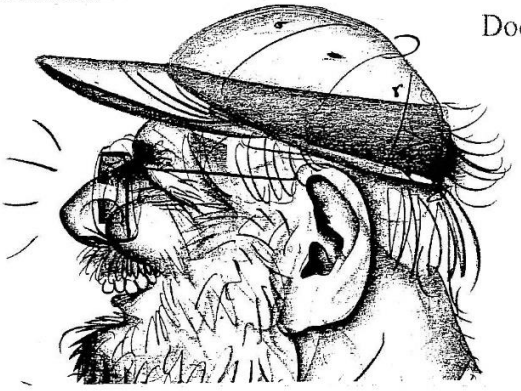


Illustration de Soeur Marie-Sylvie (Communauté du Verbe de Vie)

T.G. SECUIANU

En août 2008, nous avons rencontré le Père norbertin T.G. Secuianu. Son père, Traian Secuianu (né à Smardan, à côté de Galati, en Roumanie), arrive en Belgique en 1927, se marie avec une Flamande en 1930 et a un fils, Thomas Gilbert, trois ans plus tard. Après ses études, ce dernier entre au monastère d'Averbode en 1952. Il fait des Hautes Etudes Ecclésiastiques à Rome et en 1980 il est nommé directeur des éditions **Presse Européenne** (ou **Altiora**) qui publient plusieurs revues pour enfants, comme **Tremplin** et **Dauphin**. Il y assure, en tant qu'éditeur responsable la publication de nombreuses bandes dessinées à valeurs humaines et de hautes qualités graphiques.

En 1988 Thomas G. Secuianu est envoyé par l'Ordre organiser la vie monastique de l'Abbaye Saint Michel de Frigolet, dans le sud de la France, près de Tarascon. Deux ans plus tard il prend sa retraite de ses fonctions de directeur des éditions **Averbode** et s'établit définitivement à Frigolet, ou il sera élu Abbé et ou il vit toujours aujourd'hui. L'Abbaye Saint Michel de Frigolet est devenu un lieu de visite et de recueillement incontournable dans la région.

©COMYC-CRÉATION - 04 66 01 43 97 - Dessins de Yves Guézou - www.guezou.fr

Jehanne d'Arc, dessin Dominique Bar, scénario Brunor, Edifa-Mame 2008

Décès de Léopold Sindic, né à Katana le 15 août 1942 et décédé à Braine-l'Alleud le 4 septembre 2008. Il était membre effectif du CRIABD (avec son épouse Agnès) et membre actif du "Partenariat Villages Roumains".
Cher Léopold IV,
Je ne suis pas venu à Uccle le 9 septembre, pour tes funérailles. Je t'avais eu au téléphone huit jours plus tôt et j'espérais te voir en bonne voie de guérison. Que de souvenirs n'avons-nous pas ensemble, concernant la BD en général et la Roumanie en particulier, que ce soit chez toi quand tu accueillais des Roumains ou à Oradea quand on fêtait le Scoutisme et la BD. L'humour était ta qualité première, c'est pourquoi j'osais t'appeler Léopold IV ! J'espère qu'Agnès continuera la place que tu avais au CRIABD et qu'elle continuera dans l'information si nécessaire sur la Roumanie. A elle et à tes fils j'envoie ma „bénédiction" fraternelle.
Frère Roland Francart sj, Directeur du CRIABD

Décès de Jacques Fiérain, né à La Louvière, le 3 mai 1934 et y décédé, le 17 septembre 2008. Il était membre effectif du CRIABD et membre de l'équipe de rédaction du Dictionnaire Encyclopédique Mondial de BD chrétienne, avec Jozef Peeters et Christian Jasmes.
Cher Jacques,
Je ne suis pas venu à Mons le 23 septembre, pour tes funérailles. Mon coeur saigne d'avoir perdu un ami fidèle, un collaborateur pour de grands projets (le dictionnaire encyclopédique mondial de la BD chrétienne). Tu avais déjà commencé le travail. Quelle joie de te voir dans tous les festivals BD. J'étais jaloux de ta mémoire et de ta connaissance de tous les dessinateurs à qui tu me présentais si souvent. Tu étais une encyclopédie vivante. Que de fois je t'ai téléphoné pour recevoir un renseignement que tu étais toujours capable de me donner. Tu laisses trois magnifiques bouquins, répertoires de la BD dans les provinces francophones de Belgique. Ils seront référence incontournable durant longtemps. A tes enfants et petits-enfants j'envoie ma "bénédiction" fraternelle. Qu'ils soient fiers d'avoir un papa et un papy comme toi.
Frère Roland Francart sj, Directeur du CRIABD

RENDEZ-VOUS

Echo 16.08.2007

Alain Auderset, auteur de BD chrétienne

France 2, dimanche 19 août, 10h

Alain Auderset a reçu le prix de la BD chrétienne francophone au Festival d'Angoulême 2007 pour *Robi pour les intimes*. Après des études de graphiste et des années de galère, il sort sa première BD à compte d'auteur en 2001. Trois autres suivent, qui révèlent une sensibilité particulière et un talent certain.
D'où lui vient sa passion pour le dessin? De son enfance, lorsque, participant aux collectes de vieux papiers destinés au recyclage, il prélevait régulièrement des revues abandonnées par leurs propriétaires et des bandes dessinées défraîchies. Un jour il en trouva beaucoup: la lecture de ces BD fut une révélation.
Les histoires qu'il lisait lui parlaient toutes de personnes qui faisaient le bien et dont le point commun était la foi chrétienne. Ce fut le déclic, qui l'amena à rencontrer celui qui allait devenir le moteur de sa vie: Jésus-Christ. Alain Auderset vit et travaille à Saint-Imier. ///

Présentation: Stéphane Lavignotte
Réalisation: François Stuck et Sandra Bar

DR

Dans ses dessins, Alain Auderset sait allier humour et créativité.

TARDI.. pardon.. FOLLET NOUS RACONTE L'AFGHANISTAN

Follet, bien sûr ! Aucun détail précis ne nous renvoie techniquement à Tardi. Et pourtant, les décors, l'atmosphère, la texture sombre du dessin nous le rappellent. Car il s'agit bien d'un sombre dessin, parfaitement exécuté bien sûr, pour décrire un bien sombre drame. Celui du soldat qui se trouve plongé dans une guerre qu'il ne comprend pas, dont il ne voit pas le but, l'intérêt et qu'il subit d'un bout à l'autre. La violence ajoute qu'il trouve sur le terrain dès l'instant de sa mobilisation. Il en est la première victime avant qu'elle n'atteigne les autres, ceux qu'il est obligé de combattre. Un peuple de civils et de militaires, ou plutôt de terroristes. Sans exception.

Pourtant cet ouvrage n'est pas le procès de l'Union Soviétique. Le même sentiment, la même détresse anime le combattant américain en Corée ou au Viêt-Nam, le combattant français en Algérie ou encore l'américain aujourd'hui en Irak. Depuis 1989 les Russes ont quitté l'Afghanistan mais l'occident les remplace. Et le drame se renouvelle. Encore une fois. C'est celui de tous ces hommes qu'on envoie tuer, qu'on envoie à la mort, sans ordre, sans explication, contre un ennemi caricatural surnommé, selon les cas le « boche », le « viet », le « terroriste », et auquel on identifie tout le monde, civil, militaire, femme, enfant, vieillard. D'où les atrocités, les meurtres en série. Certains se laissent aller et deviennent des assassins. D'autres résistent, comme Nikolaï, comme tous ces soldats fusillés en 14-18 par leur propre armée pour avoir refusé d'obéir. Ils se révoltent, désertent et même vont jusqu'à fraterniser avec l'ennemi. Celui-ci alors n'est plus anonyme. Ce n'est plus le terroriste, le coco, le fellagah, mais un homme qui éprouve des sentiments, des espoirs, des peurs et même une intolérance à l'image de la nôtre. Un homme, tout simplement.

La caricature est ici évitée, ce qui donne un relief supplémentaire à cette œuvre de grande qualité graphique et scénaristique. Ni le Russe ni l'Afghan ne sont dépeints selon des a-priori. Pas plus que l'histoire avec une fin qui, pour ne pas être heureuse, renforce le réalisme de la situation. Bref, une BD qui mérite d'être connue et, si jamais on a prêté au genre un rôle éducatif, il est bien illustré par cet album.

Manuel Quintela Martinez

René Follet & Christophe de Ponfilly, *L'Etoile du Soldat*, Casterman 2006, album nominé pour le Prix du Jury Oecuménique
voir aussi : Philippe Glogowski, *Ypres 1916-1918*, éd. du Triomphe 2005
Philippe Glogowski, Kada & Serge St-Michel, *Avec Massoud*, Triomphe 2002
Guibert, Lefèvre et Lemercier, *Le photographe*, 3 tomes, Dupuis 2003-2006
Frédéric Bihel, Maryse & J-F Charles, *L'Afghan Massoud*, Casterman 2007
Tardi, toute son œuvre sur la guerre 1914-1918

Et en janvier 2009...

expositions à Angoulême

Cathédrale

Exposition Capitales européennes en BD
De grands noms du 9e art explorent une vingtaine de métropoles occidentales.
Production : Éditions Glénat.

Exposition Humour en fête avec Deligne
Un regard malicieux sur la vie et l'actualité illustré par une sélection de dessins spirituels, aux divers sens du terme.
Production : Chrétiens Médias – « Le Pèlerin »

Église Saint Martial

Exposition Sans famille
L'adaptation en bande dessinée du roman d'Hector Malot invite à revivre avec émotion les aventures de Rémi, le petit orphelin.
Production : Chrétiens Médias – Éditions Delcourt

Animation multimédia Bulles de Match
Un tournoi de BDAO, entre deux dessinateurs de talent, fera vibrer le public par écran interposé.
Production : Chrétiens Médias

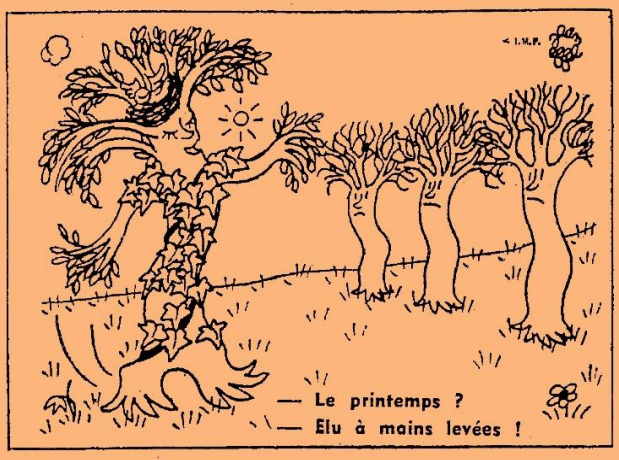
Temple Trois expositions BD. Thème : conter la vie.

Exposition contes africains, arabes, de Grimm, Andersen et Perrault
Comment, à partir de thèmes identiques, la magie du dessin révèle l'originalité culturelle des conteurs de la famille humaine.

Exposition conte biblique
Une méthode de transmission unique depuis la nuit des temps.

Exposition Paroles sans papiers
Ici, l'actualité n'est pas un rêve et la tragédie n'est pas un conte, mais une réalité.
Soirée conte vendredi 30 janvier 2009, de 19h à 20h.

Une grande expo Jean EFFEL
se prépare à Bruxelles en 2009



Le « Petit Musée de la BD chrétienne » (2000 BD chrétiennes) a été transféré début juin 2007 au Collège Saint-Michel, 24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles, dans un « Salon BD », côtoyant 3000 BD classiques. Ouvert aux élèves lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 à 14 h et au public mercredi et samedi de 17.30 à 19.30 h + de 11 à 13 h le dimanche. Location de BD : 0,25 € par BD par semaine. Entrée par l'église ou la cour des primaires via la rue Père Eudore Devroye. Tél. 0478.26.97.28.

Abonnement à GABRIEL : 5 euros ! Si vous n'avez pas 2009 sur l'étiquette après votre nom, il est temps de renouveler votre abonnement. Pour la Belgique CRIABD asbl, 1150 Bruxelles, compte 000-1526427-35 (IBAN BE57 0001 5264 2735, BIC BPOTBEB1). De l'étranger envoyez-nous un billet de 5 euros sous enveloppe bien fermée (CRIABD asbl, Rue Maurice Liétart 31 boîte 2, B-1150 Bruxelles), roland@francart.be. Deux sites à voir : http://criabd.site.voila.fr & http://criabd.over-blog.com